

## Le secret de la licorne

Au petit matin, le chevalier avait quitté son château fort au grand galop. Il désirait, pour acquérir l'amour de sa mie, lui offrir une merveille qu'aucun héros de l'Antiquité n'avait trouvée, plus précieuse encore que la Toison d'or : une licorne ! Il avait lu dans des grimoires empoussiérés que ces animaux fabuleux se cachaient dans des marécages pestilentiels, au-delà de la grande muraille de gneiss – rempart presque infranchissable. En effet, nulle harpie, nulle chimère, nul griffon ne pouvait franchir cet obstacle de roche là. Et, si parvenir dans cette région sépulcrale s'avérait des plus ardu, la quitter se révélait quasi impossible, car une brume perpétuelle aux exhalaisons méphitiques étreignait tous pèlerins et faisait perdre leur orientation. Mais le valeureux aventurier avait emporté une étrange chose, appelée « boussole », qu'un mage lui avait échangée contre deux rémiges acajou d'un hippogriffe. L'aiguille de cette espèce de compas – une griffe de dahu – pointait toujours vers le nord. Aussi ne risquait-il pas d'être à l'ouest !

Quand, après force efforts, il atteignit les paludes tant redoutés, il mit pied à terre. De lourds paquets d'une boue marronnasse adhéraient à ses bottes de cuir et à ses hauts-de-chausse(s) de basane. Il progressait pesamment et prudemment parmi les massettes qui, oscillant sous la bise, sifflaient comme les syrinx dont Pan joue. Soudain, un hurlement rageur résonna au sein des frimas. Une énorme bête à l'apparence de ptérodactyle géant s'approcha. Elle portait des écailles gorge-de-pigeon. Sa longue queue fouettait l'air et de sa gueule sortait une épaisse fumée âcre et corrosive. Un dragon ! Alors, aussi rapide que le naja se jetant sur sa proie, le preux homme sortit son estramaçon du fourreau à la bouterolle\* finement décorée et y plongea la pointe, qu'il avait imprégnée de curare, pile-poil dans l'œil globuleux de la tarasque. Le bestiau se tordit de douleur et s'effondra bientôt dans un dernier râle. Et ô stupéfaction : la dépouille se transforma en un majestueux équidé à la robe blanc immaculé ! De son chanfrein émergea une protubérance de kératine : une corne éburnéenne !

Ainsi le mystère avait-il été... percé : il fallait occire un dragon pour qu'il renaît, tel un phénix, en licorne.

© 2020 Philippe Dessouliers  @dessouliers [www.belfortho.fr](http://www.belfortho.fr)

Texte révisé par Paul Levart et Daniel Malot, spécialistes de la langue française.

\* Nouvelle orthographe : bouterole.

**Les ouvrages de référence** sont : pour l'orthographe et la prononciation, le *Petit Larousse illustré 2020* et le *Petit Robert 2020* ; pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés de la langue française* par Adolphe V. Thomas (Larousse).